

Éditorial

Anne-Françoise Garçon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ephaistos/5704>

ISSN : 2552-0741

Éditeur

IHMC - Institut d'histoire moderne et contemporaine (UMR 8066)

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2016

Pagination : 3-4

ISSN : 2262-7340

Référence électronique

Anne-Françoise Garçon, « Éditorial », *e-Phaïstos* [En ligne], V-2 | 2016, mis en ligne le 15 mars 2020, consulté le 19 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ephaistos/5704>

Éditorial

Anne-Françoise Garçon

Centre d'Histoire des Techniques / IHMC
CNRS-Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Avec un dossier thématique consacré à l'histoire des techniques africaines, une leçon présentant l'évolution de la fonderie au Burkina-Faso, haut-lieu de la recherche en paléo-métallurgie africaine, une rubrique « horizons internationaux » présentant l'histoire des musées de chemins de fer en Russie, deux positions de thèse ayant pour thèmes de recherche le patronage scientifique et technique en France et en Angleterre dans le premier XVII^e siècle, et les transferts de technologie militaire entre la France et le Japon des ères Meiji et Taishō, ce nouveau numéro affirme la vocation internationale d'e-Phaistos.

Une vocation fructueuse. Côté histoire, chacun pourra profiter des connaissances que les auteurs nous apportent sur les techniques de construction et architecturales (J.-M. Datouang Djoussou, R. Dzou Tsanga, A. Mahamane), le traitement des matériaux et des produits : cuir (F. Wassouni), verre à boire (Saubade Roussel), fonte (E. F. Thiombiano-Ilboudo), sur les pratiques d'échanges scientifiques, techniques et technologiques (A. Lopez analysant l'ouvrage de C. Demeleunaere-Douyère et L. Hilaire-Pérez, A. Ruellet, M. Maejima), sur la muséologie des techniques enfin (A. Glushko). Côté épistémologie, l'évidence s'impose qu'une histoire des techniques interrogeant l'artisanat du

cuir ou du verre, celui des métaux ou de la construction et leurs évolutions, comme il est amorcé ici, requiert de s'éloigner des dispositifs qu'a développés la tradition historique. On ne peut dresser une histoire mondiale du cuir, du cuivre, de l'acier ou du verre, en prenant pour plan de référence les structures socio-politiques européennes. Et encore moins le découpage en périodes historiques qui structure la science historique française. L'historicité du fait technique se déploie en des rythmes et des temporalités qui entre parfois en phase avec les temporalités du politique, de l'économique, du culturel ou du religieux, mais parfois seulement. Encore faut-il pour s'en rendre compte, savoir changer de focale. C'est que ce permet de faire l'approche internationale de l'histoire des techniques, ici proposée.

Les travaux des historiens africains des techniques sont précieux à cet égard. Notre collègue François Wassouni a coordonné un dossier thématique remarquable, publié dans ce numéro et le suivant. La technicité de l'artisanat sur l'ensemble du continent africain est remarquable, et cela depuis des siècles. Il en résulte une histoire des techniques qui est au cœur de l'analyse des spécificités du régime de la pratique. Aujourd'hui, cette technicité est travaillée, contrainte à l'évolution et au

changement, par le boom économique que connaît le continent, avec son cortège de déstabilisation politique, sociale, professionnelle. La recherche africaine dans le domaine de la technique, tant en ingénierie qu'en architecture ou en sciences humaines et sociales, se trouve au cœur de l'analyse du choc frontal entre pratique et technologie. Nous en avons beaucoup à apprendre.